

## **LA DEMANDE POUR L'OR REPREND ENFIN AU TROISIÈME TRIMESTRE !**

**(01/12/2006)** Selon les données de l'offre et de la demande compilées par GFMS Ltd et publiées par le World Gold Council, la demande d'or sur le marché primaire a connu une importante hausse au cours du troisième trimestre de 2006, pour atteindre 889 tonnes, une hausse de plus de 99 tonnes par rapport au trimestre précédent (données révisées). Cette reprise de la demande, après plus de 6 trimestres consécutifs de diminution, s'est particulièrement fait sentir dans le secteur de la bijouterie alors que les autres composantes du marché demeuraient relativement stables.

Du côté de l'offre, on a assisté à une relative stabilité de l'offre totale, même si certaines composantes ont connu des variations importantes (hausse de la production nette et forte baisse de la récupération). L'offre totale a légèrement diminué pour atteindre 824 tonnes, de sorte que l'on s'est retrouvé au troisième trimestre avec un déficit d'or sur le marché primaire de 65 tonnes, ce qui pourrait expliquer en grande partie la reprise de la hausse du prix au quatrième trimestre.

### **LA DEMANDE (889 tonnes)**

La baisse continue du prix de l'or au troisième trimestre semble avoir eu un effet positif sur le marché de la bijouterie de sorte que les manufacturiers de ce secteur en ont profité pour augmenter leurs achats de plus de 128 tonnes, pour atteindre 664 tonnes, un niveau inégalé depuis un an. La demande industrielle est quant à elle beaucoup moins élastique au prix et s'est maintenue à 114 tonnes. Celle des investisseurs a continué de chuter, surtout au niveau des achats par les fonds de métaux précieux (Exchange Traded Funds). Seulement 9 tonnes d'or ont trouvé preneur dans le marché de l'investissement, un des plus bas niveaux depuis un an. Il sera intéressant de voir au prochain trimestre si les investisseurs encaisseront leurs profits, eux qui semblaient demeurer dans l'attente d'une hausse des prix au cours du troisième trimestre.

### **L'OFFRE (824 tonnes)**

La production minière a augmenté de nouveau, atteignant 635 tonnes et plus de 62 de ces tonnes ont été dirigées en réduction des programmes de couverture, soit un tonnage beaucoup moins élevé que durant les deux trimestres précédents (139 et 156 tonnes, selon les données révisées). En ce qui concerne la récupération, on a noté une importante diminution du tonnage récupéré, passant de 311 tonnes au deuxième trimestre à 192 tonnes. Évidemment, la baisse de prix peut expliquer en partie cette diminution. Enfin, continuant la tendance des derniers trimestres, les banques centrales ont encore diminué leurs ventes nettes, se délestant de seulement 59 tonnes d'or.

## **QUE NOUS RÉSERVENT LES PROCHAINS TRIMESTRES ?**

La reprise de la demande et la relative stabilité de l'offre pourrait entraîner une hausse des prix au quatrième trimestre, ce qui semble d'ailleurs s'être confirmé au cours des dernières semaines. Les derniers trimestres ont d'ailleurs démontré que le prix de l'or répond assez bien aux variations dans l'offre et la demande. Devant la relative stabilité de l'offre totale au cours des 3 derniers trimestres, il faut donc s'en remettre aux principaux agents pouvant affecter la demande, soit le secteur de la bijouterie et les investisseurs, pour anticiper les prochains mois. Nul doute que toute hausse importante des prix aura un impact sur la demande des fabricants de bijoux. Quant aux investisseurs/spéculateurs, leur comportement reste toujours imprévisible.

Au dernier trimestre, nous avons anticipé la légère baisse du prix. En présumant que les banques centrales maintiendront leur relative « absence » du marché, nous croyons que le prix devrait se maintenir au dessus de US\$600 au quatrième trimestre, soit un prix moyen sensiblement identique à celui du troisième trimestre.

Jean-Pierre Thomassin, M.B.A.  
Directeur général